

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

18 JUIN 1992

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 11 septembre 1962
relative à l'importation, à
l'exportation et au transit
des marchandises**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
DE L'EDUCATION ET DES INSTITUTIONS
SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES
NATIONALES (1)

PAR M. SCHELLENS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 26 mars, 29 mai et 2 juin 1992.

Ce projet de loi a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Nothomb.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. De Clerck (S.), Dupré,
Pinxten, Schuermans, Van-
keirsbilck.
P.S. MM. Charlier (G.), Léonard,
Minet, Tomas.
S.P. MM. Dielens, Lisabeth,
Schellens.
P.V.V. MM. Cortois, Deswaene,
Platteau.
P.R.L. MM. Bertrand, Pierard.
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon,
M. Nothomb.
Ecolo/ Agalev
Vl. MM. De Vlieghere, Morael.
Blok
V.U. M. Van Nieuwenhuysen.
M. Candries.

B. — Suppléants :

MM. Dhoore, Moors, Mme Nelis-
Van Liedekerke, MM. Vandendries-
sche, Van Looy, N.
Mme Burgeon (C.), MM. Collart,
Gilles, Santkin, N.
MM. De Bremaeker, Landuyt, Van
der Maelen, Van der Sande.
MM. Berben, Vautmans, Vergote,
Verwilghen.
MM. de Clippele, Knoops, Kubla.
MM. Detremmerie, Langendries,
Thissen.
MM. Cheron, Defeyt, Geysels.
M. Caubergs, Mme Dillen.
MM. Olaerts, Van Vaerenbergh.

Voir :

- 371 - 91 / 92 (S.E.) :

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

18 JUNI 1992

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van
11 september 1962 betreffende
de in-, uit-, en doorvoer van
goederen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID,
HET ONDERWIJS EN DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN CULTURELE
INSTELLINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER SCHELLENS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft onderhavig wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 26 maart, 29 mei en 2 juni 1992.

Dit wetsontwerp werd besproken in openbare commissie-vergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Nothomb.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. De Clerck (S.), Dupré,
Pinxten, Schuermans, Van-
keirsbilck.
P.S. HH. Charlier (G.), Léonard,
Minet, Tomas.
S.P. HH. Dielens, Lisabeth,
Schellens.
P.V.V. HH. Cortois, Deswaene,
Platteau.
P.R.L. HH. Bertrand, Pierard.
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon, H.
Nothomb.
Ecolo/ Agalev
Vl. HH. De Vlieghere, Morael.
Blok
V.U. H. Van Nieuwenhuysen.
H. Candries.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Dhoore, Moors, Mevr. Nelis-
Van Liedekerke, HH. Vandendries-
sche, Van Looy, N.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Collart,
Gilles, Santkin, N.
HH. De Bremaeker, Landuyt, Van
der Maelen, Van der Sande.
HH. Berben, Vautmans, Vergote,
Verwilghen.
HH. de Clippele, Knoops, Kubla.
HH. Detremmerie, Langendries,
Thissen.
HH. Cheron, Defeyt, Geysels.
H. Caubergs, Mevr. Dillen.
HH. Olaerts, Van Vaerenbergh.

Zie :

- 371 - 91 / 92 (B.Z.) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 : Amendementen.

Le présent rapport a été approuvé le 18 juin 1992.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES

Le Vice-Premier Ministre renvoie à l'exposé introductif qu'il a fait en commission du Sénat (Doc. Sénat n° 1345/2, 1990-1991).

Il fait observer que la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de la technologie y afférente a entre-temps été adoptée (*Moniteur belge* du 10 septembre 1991).

Le Vice-Premier Ministre précise qu'une nette distinction doit être faite entre le champ d'application de la loi du 11 septembre 1962 et celui de la loi précitée du 5 août 1991 (aussi dénommée « loi sur les armes ») en ce qui concerne les biens et la technologie à usage dual.

L'article 1^{er} de la « loi sur les armes » prévoit que « Par dérogation à la loi du 11 septembre 1962 relative à l'importation, à l'exportation et au transit des marchandises, l'importation, l'exportation et le transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de technologie y afférente, sont soumis aux règles portées par la présente loi ou en vertu de celle-ci. »

Le même article 1^{er} contient la définition suivante :

« b) par armes, munitions et matériel devant servir spécialement à un usage militaire et technologie y afférente : tout ce qui est considéré comme tel en application de la liste dressée par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres. »

Ladite liste est actuellement en préparation dans le cadre d'un projet d'arrêté d'exécution, qui prévoit au n° A, 19, que sont (notamment) soumis à l'application de la loi :

« les autres équipements et matériels, c'est-à-dire ceux non mentionnés nommément aux points A, 1 et A, 18, devant servir pour le soutien d'actions militaires.

Les points B et C de la liste en préparation prévoient d'ailleurs

« que les composants, parties, pièces détachées, accessoires et logiciel spécialement conçus pour les articles visés au point A de ladite liste sont également soumis au champ d'application de la loi. »

Cela signifie que la loi de 1962 ne s'appliquera aux biens et technologies à usage dual que dans la mesure où les deux conditions suivantes sont remplies :

De goedkeuring van het verslag vond plaats op 18 juni 1992.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN ECONOMISCHE ZAKEN

De Vice-Eerste Minister verwijst naar zijn inleidende uiteenzetting in de Senaatscommissie (Stuk Senaat n° 1345/2, 1990-1991).

Hij merkt op dat intussen de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie werd aangenomen (*Belgisch Staatsblad* van 10 september 1991).

De Vice-Eerste Minister voegt hieraan toe dat een duidelijk onderscheid dient te worden gemaakt tussen het toepassingsgebied van de wet van 11 september 1962 en dat van voornoemde wet van 5 augustus 1991 (ook « wapenwet » genoemd), wat betreft goederen en technologie voor dubbel gebruik.

Artikel 1 van de « wapenwet » bepaalt dat :

« In afwijking van de wet van 11 september 1962 betreffende de in-, uit- en doorvoer van goederen, gelden voor de in-, uit- en doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie de voorschriften die door of krachtens deze wet zijn vastgesteld. »

Hetzelfde artikel 1 geeft de volgende omschrijving :

« b) onder wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie : al hetgeen als zodanig wordt beschouwd met toepassing van een lijst die door de Koning wordt vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd besluit. »

Deze lijst wordt momenteel voorbereid in de vorm van een ontwerp-uitvoeringsbesluit, dat onder n° A, 19, voorziet dat (onder meer) aan het toepassingsgebied van de wet zijn onderworpen :

« de voor de ondersteuning van militaire acties bestemde andere uitrusting en materiaal, dus wat niet uitdrukkelijk in de punten A, 1 en A, 18 is opgenomen; »

De punten B en C van de lijst in voorbereiding voorzien overigens

« dat de bestanddelen, delen, onderdelen, toebehoren en programmatuur die speciaal ontworpen zijn ten behoeve van de sub punt A van voornoemde lijst bedoelde artikelen, eveneens onder het toepassingsgebied van de wet vallen ».

Dit wil zeggen dat de wet van 1962 slechts toepasselijk zal zijn op goederen en technologieën voor dubbel gebruik in de mate dat de twee volgende voorwaarden zijn vervuld :

1. Ces biens et technologies ne figurent pas sur la liste qui sera annexée à l'arrêté d'exécution de la loi sur les armes;

2. S'il apparaît des informations recueillies par l'Office central des contingents et licences que ces biens et technologies ne serviront pas à des fins militaires.

Concrètement, à l'avenir, en cas d'exportation ou de transit d'un bien ou d'une technologie à usage dual ne figurant pas nommément sur la liste annexée à l'arrêté d'exécution de la loi sur les armes, mais soumis à une autorisation préalable par arrêté ministériel, en vertu de l'article 3 du projet de loi à l'examen, la loi du 11 septembre 1962 ne s'appliquera à cette exportation ou à ce transit que s'il ressort des informations recueillies en vue d'accorder l'autorisation que le bien ou la technologie ne sera pas ou ne risque pas d'être utilisé à des fins militaires dans le pays de destination.

Si, en revanche, il y a une possibilité que la marchandise ou la technologie soient utilisées à des fins militaires, ce sera la loi sur les armes qui s'appliquera.

II. — DISCUSSION GENERALE

Mme Aelvoet demande des précisions concernant la dernière partie de l'exposé du Vice-Premier Ministre. Son groupe est d'ailleurs également intervenu en Commission du Sénat pour savoir quel régime sera applicable aux marchandises et technologies à usage dual (*dual use*). Lors de la discussion de la loi sur les armes au Sénat, le Ministre du Commerce extérieur de l'époque a déclaré que les marchandises et technologies à usage dual seraient entièrement soumises à la loi du 11 septembre 1962 à modifier. Lors de l'examen de ladite loi, le Ministre des Affaires économiques de l'époque a déclaré que les marchandises et technologies à usage dual étaient soumises à la loi sur les armes. L'exposé du Vice-Premier Ministre apporte apparemment de nouvelles précisions en la matière.

Le membre demande si les textes des (projets d') arrêtés d'exécution, tant en ce qui concerne la loi sur les armes qu'en ce qui concerne la loi de 1962, sont disponibles.

S'il ressortait en effet de ces textes qu'une réglementation cohérente a été élaborée en la matière, les amendements de son collègue, M. Devlieghere (Doc. n° 371/2-91/92), seraient sans doute superflus.

M. De Clerck s'enquiert de l'interrelation entre, d'une part, l'environnement international et européen et, d'autre part, les compétences du Roi, telles qu'elles sont définies dans le projet de loi à l'examen.

L'intervenant fait notamment allusion à l'accord multifibres et aux plates-formes de négociation multilatérale, telles que l'*Uruguay Round* : comment les

1. Deze goederen en technologieën komen niet voor op de lijst die als bijlage bij het uitvoeringsbesluit op de wapenwet zal worden gepubliceerd.

2. Als blijkt uit door de Centrale Dienst van Contingenten en Vergunningen ingewonnen informatie dat deze goederen en technologieën niet voor militair gebruik zullen worden aangewend.

Meer concreet zal in de toekomst dus, ingeval van export of transit van een goed of een technologie voor dubbel gebruik, niet nominatief opgenomen in de lijst bij het besluit op de wapenwet, maar onderworpen aan een voorafgaande machtiging bij ministerieel besluit, krachtens artikel 3 van voorliggend wetsontwerp, deze uitvoer of transit slechts onder toepassing van de wet van 11 september 1962 vallen als blijkt uit de informatie, ingewonnen met het oog op verlenging van de machtiging, dat er geen risico bestaat dat het goed of de technologie zal begruikt worden voor militaire doeleinden in het land van bestemming.

Indien integendeel de mogelijkheid bestaat dat het goed of de technologie wel kan worden gebruikt voor militaire doeleinden, dan zal de wapenwet van toepassing zijn.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevr. Aelvoet wenst meer verduidelijking bij het laatste deel van de uiteenzetting van de Vice-Eerste Minister. Haar fractie is trouwens ook in de Senaatscommissie tussengekomen om te vernemen onder welk regime de goederen en technologieën voor zogenaamd « dubbel gebruik » (« dual use ») zullen vallen. Bij de bespreking van de « wapenwet » in de Senaat verklaarde de toenmalige Minister van Buitenlandse Handel dat goederen en technologieën voor dubbel gebruik voor 100 % onder de te wijzigen wet van 11 september 1962 zouden vallen. Bij de behandeling van deze laatst genoemde wet, verklaarde de toenmalige Minister van Economische Zaken dat de goederen en technologieën voor dubbel gebruik onder de wapenwet vielen. De toelichting van de Vice-Eerste Minister brengt hier nu blijkbaar een nieuwe specificering aan.

Het lid vraagt of de teksten van de (ontwerp-) uitvoeringsbesluiten, zowel bij de wapenwet als bij de wet van 1962, beschikbaar zijn.

Indien hieruit namelijk zou blijken dat een sluitende regeling werd uitgewerkt, dan worden de amendementen van haar fractiegenoot, de heer De Vlieghe (zie Stuk n° 371/2-91/92), waarschijnlijk overbodig.

De heer De Clerck vraagt naar de verhouding tussen enerzijds de Europese en internationale omgeving en anderzijds de bevoegdheden van de Koning, zoals bepaald in voorliggend wetsontwerp. Spreker vermeldt onder meer het Multivezelakkoord en multilaterale onderhandelingsplatformen zoals de zogenaamde « Uruguay-round » : hoe worden de resulta-

résultats de ces négociations sont-ils transposés sur le plan national ? Autrement dit, comment s'établit le lien entre les réglementations nationale et internationale ?

Le membre souhaite en outre connaître les modalités selon lesquelles, comme le prévoit l'article 4, les Ministres concernés peuvent être autorisés à subordonner l'importation, l'exportation et le transit de marchandises déterminées à une autorisation préalable.

En réponse à cette dernière question le *Vice-Premier Ministre* précise que cette disposition vise à permettre à un autre ministre que le Ministre des Affaires économiques d'intervenir en cas d'urgence, c'est-à-dire de donner instruction de suspendre les licences.

Le Vice-Premier Ministre répond à Mme Aelvoet que le projet d'arrêté d'exécution de la loi sur les armes a été remis en 1991 aux membres de la Commission de l'Economie de la Chambre par le Ministre du Commerce extérieur de l'époque. Le régime instauré par la loi sur les armes et le projet à l'examen vise à faire en sorte qu'aucune marchandise ou technologie ne se situe hors du champ d'application des deux lois.

Le Vice-Premier Ministre estime que l'adoption de l'amendement de M. De Vlieghe (Doc. n° 371/2) serait préjudiciable à l'étanchéité du système.

Au demeurant les biens à usage dual font déjà l'objet d'une série de listes internationales. Ainsi, le COCOM. (Comité de Contrôle des exportations) dont 17 pays font partie, prévoit 3 listes, à savoir une liste militaire, une liste nucléaire et une liste industrielle, laquelle comporte les marchandises et technologies à double usage.

Par ailleurs, le groupe d'Australie (21 pays) a dressé une liste des « précurseurs chimiques ». Il s'agit de produits chimiques pouvant servir à différents usages. Les armes chimiques relèvent du champ d'application de l'arrêté d'exécution de la loi sur les armes. Les autres relèveront du champ d'application du projet à l'examen.

Enfin, le Ministre mentionne la liste du groupe dit MTCR (18 pays). Il s'agit d'un régime de contrôle de la technologie des fusées.

Enfin, le *Nuclear Supplies Group* (25 pays) a dressé une liste d'équipements et de technologies nucléaires à usage dual, dans le prolongement du Traité de non-prolifération.

Des listes figées présentent l'inconvénient de ne pas être adaptée à la rapidité de l'évolution de la technologie. Les listes sont d'ailleurs constamment complétées par de nouveaux produits ou de nouvelles technologies.

Parfois, des éléments sont supprimés de la liste.

L'inconvénient d'une liste révisable tous les ans, prévue par l'amendement n° 1, est qu'elle risque de ne jamais être tout à fait à jour. Qui plus est, ce type de liste pourrait laisser supposer à ceux qui se livrent à l'importation, à l'exportation et au transit de biens

ten hiervan op nationaal vlak omgezet ? Hoe worden met andere woorden internationale en nationale regelgeving met elkaar verbonden ?

Daarnaast wenst het lid de concrete modaliteiten te vernemen, waaronder, in artikel 4, de betrokken Ministers bevoegd kunnen worden gemaakt om voor goederen, een voorafgaande machtiging voor in-, uit- en doorvoer te schorsen.

Op deze laatste vraag antwoordt de *Vice-Eerste Minister* dat het de bedoeling is dat, in geval van hoogdringendheid, ook andere Ministers dan de Minister van Economische Zaken, bevoegd zouden zijn om op te treden, d.w.z. een instructie tot schorsing te geven.

Aan Mevr. Aelvoet antwoordt de Vice-Eerste Minister dat het ontwerp-uitvoeringsbesluit bij de wapenwet in 1991 door de toenmalige Minister van Buitenlandse Handel werd overhandigd aan de leden van de Kamercommissie voor het Bedrijfsleven. Het door de wapenwet en onderhavig wetsontwerp ontworpen regime zorgt ervoor dat geen goederen of technologieën buiten het toepassingsgebied van beide wetten kunnen vallen.

De Vice-Eerste Minister is van mening dat aanneming van de amendementen van de heer De Vlieghe (zie Stuk n° 371/2) het regime minder waterdicht zou maken.

De lijst van goederen voor dubbel gebruik vormt trouwens reeds het voorwerp van een hele reeks van internationale lijsten. Zo voorziet de COCOM (Comité de Contrôle des Exportations), waarvan 17 landen deel uitmaken, in 3 lijsten, een militaire, een nucleaire en een industriële lijst. Deze laatste behelst de produkten en technologieën voor dubbel gebruik.

Anderzijds heeft bijvoorbeeld de Australië-groep (21 landen) een lijst van zogenaamde « scheikundige voorlopers » opgesteld. Dit zijn scheikundige produkten die kunnen aangewend worden voor verschillend gebruik. De chemische wapens vallen onder het besluit bij de wapenwet. Welnu, de rest valt bijgevolg onder voorliggend wetsontwerp.

Tenslotte vermeldt de Minister de lijst van de zogenaamde MTCR-groep (18 landen). Hierbij gaat het om een controleregime voor rakettechnologie.

De zogenaamde « Nuclear Supplies Group » (25 landen) tenslotte heeft een lijst opgesteld van nucleaire uitrusting en technologie voor dubbel gebruik, in het verlengde van het Non-Proliferatie Verdrag.

Het nadeel van dergelijke statische lijsten is wel dat ze niet aangepast zijn aan de snelle technologische evolutie. Voortdurend worden de lijsten trouwens aangevuld met nieuwe goederen / technologieën.

Desgevallend worden ook items op de lijst geschrapt. Het nadeel van de in amendement n° 1 voorgestelde, jaarlijks herzienbare lijst is het risico dat deze lijst nooit volledig bijgewerkt zal zijn. Bovendien kan dergelijke lijst het vermoeden wekken, in hoofde van de in-, uit, en doorvoerders van « duale »

ou de technologie à usage dual qui ne figurent pas sur la liste que leurs transactions ne sont pas soumises à licence durant une période d'un an, ce qui ne peut être l'objectif de l'amendement.

Mme Aelvoet répète que les amendements à l'examen, qui sont identiques à ceux qui ont été présentés en commission du Sénat, trouvent leur fondement dans les réponses politiques fournies à l'époque en commission du Sénat. Ces amendements avaient d'abord été présentés à la « loi sur les armes », mais le Ministre concerné avait estimé qu'il fallait les présenter au projet de loi à l'examen concernant les marchandises, du fait que c'est ce dernier qui couvre les marchandises et technologies qui peuvent servir à d'autres usages.

Le membre constate qu'en cas de risque d'utilisation à des fins militaires, la règle générale consiste, selon le Vice-Premier Ministre, à appliquer la loi sur les armes, la loi de 1962 sur les marchandises ne s'appliquant dès lors qu'en ordre subsidiaire.

Le Vice-Premier Ministre confirme cette thèse.

Mme Aelvoet demande au Vice-Premier Ministre de soumettre également au Parlement les projets d'arrêtés d'exécution de la loi de 1962. Le Parlement pourra alors apprécier concrètement le rapport entre les deux lois ou, en d'autres termes, leur champ d'application respectif.

Le Vice-Premier Ministre ne formule aucune objection mais précise que l'on élaborera d'abord un projet d'arrêté-cadre général et que, sur base de la loi et de cet arrêté ce sera par des arrêtés ministériels, comme d'ailleurs à l'heure actuelle, que les marchandises concernées seront placées sous régime d'autorisation préalable, ce qui permet des interventions rapides.

Contrairement à l'arrêté d'exécution de la loi sur les armes, qui contient des listes dont l'insertion a été demandée par le Parlement, l'arrêté-cadre revêtira donc un caractère général.

Répondant à M. De Clerck, *le Vice-Premier Ministre* précise que le GATT, l'AMF, l'Uruguay Round et les accords commerciaux internationaux en général sont des engagements en matière de politique commerciale. Or, il s'agit, en l'occurrence, d'engagements pris par la Communauté européenne, qui est l'interlocuteur dans ce domaine.

La transposition de ces options européennes se fait conformément au traité CEE. Cela signifie que le Conseil de ministres européen prend des règlements, directives ou décisions.

Les Etats membres sont tenus de mettre ceux-ci en application selon les modalités du traité.

En ce qui concerne plus spécifiquement le champ d'application du projet de loi à l'examen, le Vice-Premier Ministre souligne que les licences en question sont évidemment accordées dans le cadre de la réglementation européenne en la matière. C'est d'ailleurs pour cette raison que la loi de 1962 doit être modernisée.

goederen / technologieën die *niét* op de lijst voorkomen, dat hun transacties niet aan een vergunning zijn onderworpen gedurende een periode van een jaar. Dit kan uiteraard niet de bedoeling zijn van het amendement.

Mevr. Aelvoet herhaalt dat het uitgangspunt voor de indiening van voorliggende amendementen — die identiek zijn aan diegene ingediend in de Senaatscommissie — de politieke antwoorden zijn die indertijd werden verkregen in die Senaatscommissie. De amendementen werden eerst ingediend op voornoemde « wapenwet ». De betrokken Minister verwees echter naar voorliggend wetsontwerp op de goederen omdat het dit laatste is dat de goederen en technologieën dekt die kunnen gebruikt worden voor andere doeleinden.

Het lid stelt vast dat de algemene regel er volgens de Vice-Eerste Minister erin bestaat dat, indien er een risico is voor militair gebruik, dan de wapenwet van toepassing is. De wet van 1962 op de goederen geldt dus slechts in residuaire orde.

De Vice-Eerste Minister bevestigt zulks.

Mevr. Aelvoet verzoekt de Vice-Eerste Minister de ontwerp-uitvoeringsbesluiten bij de wet van 1962 eveneens aan het Parlement voor te leggen. Het Parlement zal aldus concreet kunnen nagaan wat de verhouding is tussen beide wetten of met andere woorden welke items onder welke wet vallen.

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar maar vermeldt dat men eerst een ontwerp van algemeen kaderbesluit zal uitvaardigen en dat, op basis van deze wet en kaderbesluit de ministeriële besluiten zullen genomen worden, zoals heden gebeurt, om de betrokken goederen onder het regime van voorafgaandelijke machtigingen te plaatsen, wat vlugge tussenkomsten mogelijk maakt.

In tegenstelling tot het uitvoeringsbesluit bij de wapenwet — dat op verzoek van het Parlement lijsten bevatte — zal dit kaderbesluit dus een algemeen karakter hebben.

Aan de heer De Clerck antwoordt *de Vice-Eerste Minister* verder dat, wat GATT, MVA, Uruguay-round en internationale handelsovereenkomsten in het algemeen betreft, hier sprake is van verbintenissen inzake handelspolitiek. Welnu, het gaat hier om verbintenissen van de Europese Gemeenschap, die de onderhandelingspartner is op dit terrein.

De omzetting van deze EG-standpunten gebeurt conform het EG-Verdrag. Dit wil zeggen dat de Europese Ministerraad verordeningen, richtlijnen, of beschikkingen uitvaardigt.

De Lid-Statens zijn, volgens de modaliteiten van het Verdrag, verplicht die uit te voeren.

Wat meer specifiek het toepassingsveld van dit wetsontwerp betreft, onderstreept *de Vice-Eerste Minister* dat de betrokken vergunningen uiteraard worden verleend in het kader van de EG-reglementering terzake. Daartoe trouwens dient de wet van 1962 te worden gemoderniseerd.

Répondant à Mme Aelvoet, le Vice-Premier Ministre précise que l'article 223 du Traité CEE exclut les armes de la politique commerciale communautaire.

Cela signifie qu'un régime national en matière d'importation et d'exportation d'armes pourra toujours être maintenu après 1993. Le Traité de Maastricht n'a apporté aucune modification en la matière.

En ce qui concerne par exemple les biens d'équipement à usage dual, le commerce intracommunautaire ne pourra plus être soumis à aucune entrave à partir de 1993, à condition qu'il ne s'agisse pas spécifiquement de biens militaires. On tentera dès lors d'éliminer les entraves existantes, par exemple les régimes nationaux de licences, parce qu'elles sont inacceptables dans un marché unifié. Par ailleurs, il va également de soi que la notion de transit devient inexistante dans un tel marché unifié.

Le Vice-Premier Ministre en conclut que des décisions politiques claires devront être prises par les organes dirigeants de la Communauté européenne en ce qui concerne notamment cette notion de transit et, surtout, le problème de la technologie à usage dual.

Dans ce domaine, le noeud du problème est qu'il faudrait pouvoir exiger de l'exportateur qu'il apporte la preuve que le destinataire est qualifié et qu'il est en outre en mesure de réserver ces marchandises à un usage civil. Il est probable que ce contrôle devra s'effectuer *a posteriori*, c'est-à-dire dans les livres de l'exportateur, et donc en Belgique. Il est en effet physiquement impossible d'effectuer de tels contrôles à l'étranger. La sanction à l'égard de l'exportateur pourrait consister en la suspension de toute licence pour une durée maximum de 6 mois.

En ce qui concerne les listes, le Vice-Premier Ministre ajoute qu'elles sont devenues très flexibles ces dernières années.

La liste COCOM était fondée sur l'antagonisme entre l'Ouest et l'Est et était par conséquent dirigée contre le potentiel militaire de l'autre bloc.

D'autres tendances se dessinent à l'heure actuelle. L'exportation de la technologie des missiles, par exemple, fait de plus en plus l'objet de « gentleman's agreements » plutôt que d'accords contraignants entre pays.

Par ailleurs, le groupe d'Australie se penche actuellement sur l'exportation d'équipements pour la fabrication de précurseurs chimiques en complément des précurseurs chimiques eux-mêmes.

On s'efforce ainsi de remonter toujours plus loin dans la chaîne de production pour exercer des contrôles.

L'on s'efforce enfin, dans le cadre du « Nuclear Suppliers Group » déjà évoqué, d'étendre les listes du traité de non-prolifération à la technologie nucléaire à usage dual. Les listes sont donc en évolution constante.

Ter attentie van Mevrouw Aelvoet stelt de Vice-Eerste Minister dat artikel 223 van het EG-Verdrag de handel in wapens uit het gemeenschappelijk handelsbeleid sluit.

Dit wil zeggen dat na 1993 de mogelijkheid blijft bestaan van een nationaal regime inzake invoer en uitvoer van wapens. Het Verdrag van Maastricht heeft hieraan niks gewijzigd.

Wat bijvoorbeeld de uitrustingsgoederen voor dubbel gebruik betreft, gelden vanaf 1993, voorzover het niet om specifiek militaire goederen gaat, geen belemmeringen meer voor de intracommunautaire handel. Men zal dan ook pogen de nog bestaande belemmeringen (bijvoorbeeld nationale regimes van vergunningen) op te heffen, omdat ze ontoelaatbaar zijn in een ééngemaakte markt. Anderzijds is het ook duidelijk dat, binnen een dergelijke ééngemaakte markt, de « transit »-notie elke zin verliest en ophoudt te bestaan.

De Vice-Eerste Minister concludeert dat onder meer over deze transit-notie en vooral over het probleem van de technologie voor dubbel gebruik, nog duidelijke politieke beslissingen zullen moeten worden genomen door de leidende organen van de Europese Gemeenschap.

Kernprobleem in deze materie is dat de mogelijkheid moet worden geschapen om van de uitvoerder het bewijs te eisen dat de bestemming gekwalificeerd is en bovendien in staat is om een civiele bestemming te geven aan de goederen. Deze controle zal waarschijnlijk *a posteriori* dienen te gebeuren, dat wil zeggen in de boeken van de uitvoerder, dus in België. Immers, het is uiteraard fysiek onmogelijk dergelijke controles te verrichten in het buitenland. De sanctie tegenover de uitvoerder zou kunnen bestaan in het schorsen van elke vergunning, voor een periode van maximum 6 maanden.

Wat de lijsten betreft, voegt de Vice-Eerste Minister hieraan toe dat vooral de laatste jaren de lijsten zeer flexibel zijn.

De COCOM-lijst was gebaseerd op de Oost-West-tegenstelling en als dusdanig gericht tegen het militair potentieel van het andere blok.

Momenteel doen zich een aantal andere tendenzen voor. Wat bijvoorbeeld de uitvoer van rakettechnologie betreft evolueert men meer en meer naar een systeem van « gentleman's agreements » in plaats van bindende afspraken tussen een aantal landen met betrekking tot de uitvoer.

Anderzijds discussieert men momenteel in de Australië-groep over de uitvoer van uitrustingen voor de aanmaak van chemische voorlopers in aanvulling van de chemische voorlopers zelf.

Aldus stelt men vast dat wordt getracht voor de controle steeds meer « stroomopwaarts » te gaan in de produktieketen.

Tenslotte wordt in het kader van voornoemde « Nuclear Suppliers Group » momenteel gepoogd de lijsten van het Non Proliferatie-Verdrag uit te breiden tot de nucleaire technologie « voor dubbel gebruik ». De lijsten zijn dus voortdurend in beweging.

En cas d'embargo décidé contre un pays déterminé par une institution supranationale, telle que les Nations Unies ou la Communauté européenne, l'article 7 proposé par le projet de loi à l'examen permet à notre pays d'appliquer également cet embargo. Aux termes de l'article 7, chaque Ministre concerné peut en effet suspendre la validité des autorisations préalables pour une période de 60 jours au maximum. Cette disposition répond à un des objectifs généraux de la loi, qui est de contribuer au respect des principes généraux du droit et de l'organisation de la société, qui sont reconnus par les nations civilisées. Elle permettra en outre d'éviter des litiges avec les exportateurs qui disposent d'une licence valable.

Mme Aelvoet prend acte du fait que le Vice-Premier Ministre est disposé à soumettre à la Commission le projet d'arrêté royal d'exécution de la loi de 1962, telle que modifiée par le projet de loi à l'examen.

Elle constate en outre que, compte tenu de l'évolution de la Communauté européenne, tout ce qui relève du marché intérieur et qui concerne les produits et technologies duales sera examiné par les douze Etats membres de la Communauté européenne au cours des prochains mois.

Il se pourrait donc que, pour autant qu'il s'agisse de marchandises à usage dual, la loi de 1962 ne s'applique plus aux échanges commerciaux intracommunautaires, c'est-à-dire entre la Belgique et les autres Etats membres de la Communauté européenne, si toutefois les Douze adoptaient une réglementation différente en la matière. La loi deviendrait donc sans objet, en ce qui concerne les exportations et le transit à destination des pays de la CEE; la législation belge resterait cependant d'application en ce qui concerne les pays tiers ne faisant pas partie de la Communauté européenne.

Le Vice-Premier Ministre confirme cette interprétation. Les contrôles internes resteront d'application dans tous les cas. En ce qui concerne les armes, des régimes nationaux restent toutefois possibles. Si le bien figure sur la liste annexée à l'arrêté royal d'exécution de la loi sur les armes, il n'y a aucun problème (la loi sur les armes s'applique). Si, par contre, le bien ne figure pas expressément sur cette liste, mais que l'Office central des contingents et licences estime ne pas disposer des garanties nécessaires quant à un usage non militaire, on se référera aux dispositions de la loi sur les armes.

Enfin, le Vice-Premier Ministre fait observer que, quels que soient les risques d'usage dual, le projet à l'examen renforce la garde-fous sur le plan des procédures (les marchandises sont non seulement soumises à licence, mais cette dernière peut être suspendue).

Mme Aelvoet constate que, si les services qui délivrent les licences ont le moindre doute quant à la possibilité d'utiliser les marchandises ou technologies concernées à des fins militaires, ces marchandises ou technologies relèveront automatiquement du

Ingeval van een embargo tegen een bepaald land door een supranationale instelling als de Verenigde Naties of de Europese Gemeenschap, laat artikel 7 van het wetsontwerp toe dat het embargo ook door ons land wordt toegepast. Luidens artikel 7 kan elke betrokken Minister voor maximum 60 dagen de geldigheid van verleende voorafgaande machtigingen schorsen. Dit beantwoordt aan één van de algemene objectieven van de wet, namelijk het bijdragen tot de naleving van de algemene beginselen van het recht en van de menselijke samenleving die door de beschaafde naties worden erkend. Deze wettelijke basis in ons recht is nodig om geschillen te vermijden met uitvoerders die over een geldige vergunning beschikken.

Mevrouw Aelvoet neemt nota van de bereidheid van de Vice-Eerste Minister om het ontwerp van koninklijk besluit ter uitvoering van de wet van 1962, zoals gewijzigd door voorliggend wetsontwerp, aan de Commissie voor te leggen.

Daarnaast stelt zij vast dat, rekening houdend met de evolutie van de Europese Gemeenschap, alles wat onder de interne markt valt en wat betrekking heeft op « duale » produkten en technologieën de komende maanden door de 12 EG-Lid-Statens zal onderzocht worden.

De mogelijkheid bestaat dus dat, voorzover het gaat om zogenaamde « duale » goederen, de wet van 1962 niet meer zal gelden voor het intracommunautair handelsverkeer, dat wil zeggen tussen België en andere EG-Lid-Statens, indien de 12 terzake tot een andere beslissing komen. De wet zou hier dus vervallen wat betreft de uitvoer en de transit met bestemming van de EEG-landen; als het gaat over derde, niet EG-landen, zouden de Belgische wettelijke bepalingen echter van kracht blijven.

De Vice-Eerste Minister bevestigt dit. De interne controles zullen in alle gevallen van toepassing blijven. Wat wapens echter betreft, blijven nationale regimes mogelijk. Indien het goed op de lijst van het koninklijk besluit bij de wapenwet voorkomt, is er geen probleem (wapenwet is van toepassing). Indien het goed niet uitdrukkelijk in deze lijst voorkomt, maar de CDCV meent niet over de nodige waarborgen te beschikken voor een niet-militair gebruik, dan zal worden verwezen naar toepassing van de wapenwet.

Tenslotte wijst de Vice-Eerste Minister erop dat, wat ook de risico's voor een duaal gebruik zijn, onderhavig wetsontwerp het veiligheidsnet versterkt op het vlak van de procedures (niet alleen onderwerpen aan vergunning, maar ook schorsing mogelijk van de vergunning).

Mevr. Aelvoet stelt vast dat, indien de diensten, die de uitvoervergunningen verlenen, de minste twijfel hebben over een risico voor militair gebruik van de betrokken goederen of technologieën, men terugvalt op de toepassing van de wapenwet. Werden er ge-

champ d'application de la loi sur les armes. L'Administration a-t-elle reçu des instructions écrites dans ce sens ?

Renvoyant au nouveau texte de l'article 1^{er}, a, inséré par le projet à l'examen dans la loi de 1962, le Vice-Premier Ministre fait observer que la loi sur les armes sera appliquée dès que les services compétents estimeront que des biens peuvent être utilisés à des fins militaires, étant donné qu'il ne s'agit plus de « marchandises » au sens de la définition figurant à l'article 1^{er}, a, de la loi de 1962.

M. Dielens se demande à cet égard si la loi sur les armes offre elle-même une garantie suffisante.

Mme Aelvoet constate qu'il est question, dans le nouveau texte de l'article 1^{er}, a, de la loi de 1962, d'« armes, munitions et matériel spécialement conçu pour un usage militaire et de la technologie y afférente ... », ce qui signifie que le matériel qui n'est pas spécialement conçu pour un usage militaire ne tombe pas automatiquement sous l'application de la loi sur les armes.

Le Vice-Premier Ministre répond que tous les biens d'équipement à usage dual relèvent exclusivement du champ d'application de la loi de 1962.

Il s'en suit que la liste industrielle du COCOM est déjà très longue : elle couvre notamment les télécommunications et les machines-outils.

Le Ministre tient à rassurer le membre : la loi de 1962 dépasse même le critère de l'usage dual en ce qui concerne les armes et l'on tente actuellement de dresser une liste de biens d'équipement à usage dual du point de vue nucléaire.

Le Vice-Premier Ministre répète ensuite qu'en établissant une liste exhaustive, comme le propose M. De Vlieghe dans son amendement n° 1, on risque d'omettre certains biens. M. De Vlieghe souhaite en outre qu'une liste limitative soit également dressée dans le cadre de la loi sur les armes. Certains biens risquent donc de ne figurer sur aucune de ces deux listes limitatives.

Le Vice-Premier Ministre estime que son projet de loi permettra de mieux réaliser l'objectif poursuivi par l'auteur de l'amendement : tous les biens entrent dans le champ d'application de la loi de 1962, à l'exception des biens soumis à l'application d'autres lois, notamment la loi sur les armes. La loi de 1962 présente donc un caractère « résiduaire ». Une révision annuelle de la liste n'est pas non plus suffisante; la liste doit pouvoir être adaptée au jour le jour.

L'utilisation de listes présente un risque supplémentaire, à savoir l'existence d'une sorte de vide juridique tant que les listes concernées ne sont pas publiées par arrêté royal.

Mme Aelvoet fait observer que son groupe suggère simplement d'établir une liste. Cela n'empêche pas d'agir en fonction d'autres dispositions de la loi, par exemple l'article 7.

Le but est donc de dresser une liste des produits ou biens « sensibles », parallèlement à la liste des biens devant manifestement servir à un usage militaire.

schreven opdrachten in deze zin gegeven aan de administratie ?

De Vice-Eerste Minister verwijst naar de door het wetsontwerp ingevoegde nieuwe tekst van artikel 1, a, van de wet van 1962. Indien de diensten dus een mogelijk militair gebruik vermoeden, wordt de wapenwet toegepast, aangezien het dan niet meer gaat over « goederen » zoals omschreven in artikel 1, a, van de wet van 1962.

De heer Dielens vraagt zich in dit verband af of de wapenwet zelf wel sluitend is.

Mevr. Aelvoet stelt vast, bij lezing van de nieuwe tekst van artikel 1, a, van de wet van 1962, dat wordt gesproken van « wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik ontworpen materieel en de daaraan verbonden technologie ... ». Materieel dat dus niet voor speciaal militair gebruik ontworpen is, wordt dus, volgens deze tekst, alleszins niet automatisch doorverwezen naar de wapenwet.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat alle uitrustingsgoederen voor dubbel gebruik voor 100 % onder de wet van 1962 vallen.

Dat wil zeggen dat de industriële COCOM-lijst reeds zeer lang is : zij omvat onder meer telecomunicatie en werktuigmachines.

Het lid mag gerust zijn : de wet van 1962 gaat zelfs verder dan de dubbel-gebruikoptiek met betrekking tot wapens : momenteel tracht men een lijst op te stellen van uitrustingsgoederen voor dubbel gebruik vanuit nucleair oogpunt.

De Vice-Eerste Minister herhaalt vervolgens dat de exhaustieve lijst, die de heer De Vlieghe voorstelt in zijn amendement n° 1, het gevaar inhoudt dat een aantal items er buiten vallen. Bovendien wenst de heer De Vlieghe ook bij de wapenwet een limitatieve lijst. Het risico is dus dat bepaalde zaken tussen deze twee limitatieve lijsten zullen vallen.

De Vice-Eerste Minister is van mening dat zijn wetsontwerp het door de indiener nagestreefde doel beter realiseert : alles valt onder de wet van 1962, met uitzondering van datgene wat door andere wetten, met name de wapenwet, wordt geregeld. De wet van 1962 heeft aldus een « residuaire » karakter. Ook de jaarlijkse herzienbaarheid is te stroef : men moet de lijst bijna van dag tot dag kunnen aanpassen.

Een bijkomend gevaar van het hanteren van lijsten is dat men in een soort juridisch niemandsland terechtkomt zolang de betrokken lijsten niet bij koninklijk besluit zijn gepubliceerd.

Mevr. Aelvoet wijst erop dat de enige suggestie van haar fractie bestaat in het hanteren van een lijst. Dit verhindert niet dat wordt opgetreden in functie van andere bepalingen van de wet, bijvoorbeeld artikel 7.

Het doel is dus het opstellen van een lijst van « gevoelige » produkten of goederen, naast de lijst van wat duidelijk voor militair gebruik is bestemd.

Le principe de cette liste doit être inscrit dans la loi de 1962.

La proposition de son groupe vise l'exportation de technologies à usage dual vers des pays qui ne sont pas frappés par un embargo commercial. Il est en effet apparu récemment que le pouvoir exécutif n'est quelquefois pas très strict en la matière s'il n'est pas tenu par une loi.

Le Vice-Premier Ministre demande que les amendements de M. De Vlieghe soient rejetés, bien qu'il approuve les intentions de l'auteur. L'adoption de ces amendements prolongerait toutefois de plusieurs mois le régime boiteux que nous connaissons actuellement.

Mme Aelvoet souhaiterait disposer des listes internationales citées par le Vice-Premier Ministre (COCOM, Nuclear Suppliers Group, Groupe d'Australie et Missile Technology Control Regime). Elle constate qu'alors que les textes restent inchangés, le Vice-Premier Ministre fait des déclarations politiques qui diffèrent totalement de celles de ses prédécesseurs.

Le Vice-Premier Ministre est disposé à fournir les listes.

M. Schellens, rapporteur, propose de les déposer, pour consultation, au secrétariat de la commission. La commission se rallie à cette proposition.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 10 voix contre 2.

Art. 2

M. De Vlieghe propose, par voie d'amendement (n° 1), de compléter le point b) de l'article 1^{er} proposé par ce qui suit :

« Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, et après consultation parlementaire, la liste des technologies et biens civils susceptibles d'être utilisés à des fins militaires. Cette liste peut être révisée tous les ans. »

L'auteur estime qu'il est important de déterminer une liste des biens et technologies civils dont on sait qu'ils sont, aujourd'hui, sans conteste, détournés à des fins militaires, ou susceptibles de l'être. Cela touche d'abord les domaines chimiques, nucléaires, biologiques. Il existe déjà des listes de référence :

- les listes Cocom,
- pour la chimie, la liste du groupe d'Australie.

Les derniers événements dénonçant l'utilisation par l'Irak de technologies civiles nucléaires à des fins

Het principe van deze lijst dient in de wet van 1962 zelf te worden opgenomen.

Haar fractie viseert aldus de uitvoer van duale technologie naar landen die niet onder een handels-embargo vallen. Het recente verleden heeft immers duidelijk aangetoond dat de uitvoerende macht het in deze materie soms niet al te nauw neemt, als ze niet duidelijk gebonden is door een wet.

De Vice-Eerste Minister vraagt de verwerping van de amendementen van de heer De Vlieghe, hoewel hij het eens is met de bedoelingen van de indiener. De aanneming ervan zou echter het manke huidige regime meerdere maanden later voortbestaan.

Mevr. Aelvoet vraagt te mogen beschikken over de door de Vice-Eerste Minister geciteerde internationale lijsten (« COCOM », « Nuclear Suppliers Group », « Australië-groep » en « Missile Technology Control Regime »). Zij stelt vast dat de Vice-Eerste Minister bij gelijkblijvende teksten, toch politieke verklaringen aflegt die totaal verschillen van die van zijn voorgangers.

De Vice-Eerste Minister is bereid de lijsten ter beschikking te stellen.

De heer Schellens, rapporteur, stelt voor de genoemde lijsten ter inzage te leggen op het secretariaat van de Commissie. De Commissie is het hiermee eens.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 2

De heer De Vlieghe stelt, bij amendement n° 1, voor om het voorgestelde artikel 1, punt b) aan te vullen met wat volgt :

« De Koning stelt, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na het Parlement te hebben gehoord, de lijst van de burgerlijke technologieën en goederen vast die voor militaire doeleinden gebruikt kunnen worden. Die lijst kan elk jaar worden herzien. »

Het is volgens de indiener belangrijk een lijst van de burgerlijke goederen en technologieën op te stellen waarvan thans met zekerheid vaststaat dat zij voor militair gebruik omgebogen worden of kunnen worden. In de eerste plaats gaat het om chemische, nucleaire en biologische stoffen. Daarvoor bestaan reeds referentielijsten :

- de Cocom-lijsten,
- voor scheikundige stoffen, de lijst van de Australië-groep.

De jongste gebeurtenissen hebben uitgewezen dat Irak nucleaire technologieën voor burgerlijk gebruik

militaires confirment la nécessité d'une extrême attention et d'une grande vigueur à cet égard.

Le Vice-Premier Ministre renvoie aux réponses qu'il a données lors de la discussion générale et demande que cet amendement soit rejeté.

*
* *

L'amendement n° 1 de M. De Vlieghe est rejeté par 10 voix et 2 abstentions.

L'article 2 est ensuite adopté par 10 voix contre 2.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 10 voix contre 2.

Art. 4

M. De Vlieghe présente un amendement (n° 2) visant à apporter les quatre modifications suivantes à l'article 4 du projet de loi :

1) Compléter l'article 3 proposé par ce qui suit :

« Quand il s'agit de biens ou de technologies sensibles, dits à usage dual (civil et militaire), le Roi, dans tous les cas, subordonne à une autorisation préalable l'importation, l'exportation et le transit desdites technologies et biens. »

2) Compléter l'article 4 proposé par ce qui suit :

« Quand il s'agit de biens ou de technologies duales, les conditions générales d'octroi et d'utilisation des autorisations préalables tiennent compte au moins des critères suivants :

— le pays de destination n'est pas convaincu de manquement au respect des droits de l'homme;

— le pays de destination ne fait pas partie de la liste des pays dits sensibles ou à risque. Il n'est pas en guerre ou il n'y existe pas de risques de guerre. Il n'est pas en proie à la guerre civile ou au risque de guerre civile. Il ne se livre pas ni n'accorde de soutien aux activités terroristes;

— le pays de destination n'est pas soumis à l'embargo des Nations Unies. »

3) Au second alinéa de l'article 7 proposé, remplacer le mot « en faveur » par le mot « concernant ».

4) Ajouter un article 7bis (nouveau), libellé comme suit :

heeft aangewend voor militaire doeleinden. Zulks wijst op de noodzaak om op dat punt uiterst nauwlettend toe te zien en krachtdadig op te treden.

De Vice-Eerste Minister verwijst naar zijn antwoorden tijdens de Algemene Bespreking en vraagt de verwerping van het amendement.

*
* *

Amendement n° 1 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 2 wordt vervolgens aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 3

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 4

De heer De Vlieghe stelt voor, bij amendement n° 2, de volgende vier wijzigingen aan te brengen aan artikel 4 van het wetsontwerp :

1) Het voorgestelde artikel 3 aanvullen met wat volgt :

« Wanneer het gaat om gevoelige goederen of technologieën voor zogenaamd tweevoudig gebruik (burgerlijk en militair), maakt de Koning in elk van die gevallen de in-, uit- en doorvoer van die goederen en technologieën afhankelijk van een voorafgaande machtiging. »

2) Het voorgestelde artikel 4 aanvullen met wat volgt :

« Wanneer het gaat om goederen of technologieën voor tweevoudig gebruik, houden de algemene voorwaarden inzake de toekenning en het gebruik van de voorafgaande vergunningen ten minste rekening met de volgende criteria :

— het mag niet vaststaan dat het land van bestemming inbreuken pleegt op de rechten van de mens;

— het land van bestemming mag niet voorkomen op de lijst van de zogenaamde gevoelige landen of risicolanden. Het leeft niet op voet van oorlog en er dreigt ook geen oorlogsgevaar. Er woedt geen burgeroorlog of er bestaat geen risico dat die uitbreekt. Het doet zelf niet aan terrorisme en het steunt geen terroristische acties;

— het land van bestemming valt niet onder het embargo van de Verenigde Naties. »

3) In het tweede lid van het voorgestelde artikel 7, in de Franse tekst, de woorden « en faveur » vervangen door het woord « concernant ».

4) Een artikel 7bis (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 7bis. — Sont soustraits de la garantie du Ducroire les technologies et biens à usage dual. »

L'auteur précise en ce qui concerne le point 2), que les récents événements de la guerre du Golfe nous ont montré combien le détournement de certaines technologies civiles peut conduire à un surarmement des pays dits sensibles.

Il paraît donc justifié de montrer une grande sévérité vis-à-vis de ce type de marchandises et d'en accroître de manière efficace le contrôle.

Pour ce qui est du point 3), l'auteur estime que le terme « en faveur » a, dans le contexte, une connotation trop positive.

Enfin, en ce qui concerne le point 4), l'auteur précise que c'est une barrière supplémentaire que de ne pas donner de garanties financières à ce genre d'exportation.

Le Vice-Premier Ministre demande que cet amendement soit rejeté. Il renvoie aux réponses qu'il a données lors de la discussion générale.

*
* *

L'amendement n° 2 de M. De Vlieghe est rejeté par 10 voix et 2 abstentions.

L'article 4 est adopté par 10 voix contre 2.

Art. 5 à 8

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 10 voix contre 2.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est ensuite adopté par 10 voix contre 2.

Le présent rapport est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

A. SCHELLENS

Le Président,

Ch.-F. NOTHOMB

« Art. 7bis. — Onder de waarborg van de Delcredietdienst vallen niet de technologieën en goederen voor tweevoudig gebruik. »

Wat betreft punt 2), voegt de auteur hieraan toe dat de recente gebeurtenissen tijdens de Golfoorlog hebben uitgewezen hoezeer zogenaamde gevoelige landen overbewapenen door het ombuigen van bepaalde technologieën voor burgerlijk gebruik.

Het lijkt dus verantwoord tegenover dat soort goederen een beredeneerde houding aan te nemen en de controle erop doeltreffend te verhogen.

Wat betreft punt 3), meent de auteur dat in deze context de woorden « en faveur » een te positieve connotatie hebben.

Aangaande punt 4) tenslotte, stelt de indiener dat men over een extra bescherming beschikt door geen financiële waarborgen te geven aan dit soort uitvoer.

De Vice-Eerste Minister vraagt de verwerping. Hij verwijst naar zijn antwoorden in de Algemene Bespreking.

*
* *

Amendement n° 2 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 4 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 5 tot 8

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Ze worden aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt vervolgens aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Dit verslag wordt eenparig goedgekeurd.

De Rapporteur,

A. SCHELLENS

De Voorzitter,

Ch.-F. NOTHOMB